

VALSE AVEC BACHIR DE ARI FOLMAN

Vingt-cinq après le massacre de Sabra et Chatila des milices chrétiennes libanaises sur les Palestiniens, sous la bienveillance israélienne, un ex-soldat Israélien enquête sur ce trou noir de sa vie, retrouvant la mémoire au gré des contacts qu'il renoue avec les acteurs du drame. Suivant la notion d'après-coup, la culpabilité des Israéliens met en regard Sabra et Chatila et le ghetto de Varsovie, plaçant les Juifs comme des doubles victimes, à la fois torturés et bourreaux. L'œuvre est d'ailleurs construite sur un paradoxe : l'investigation psychanalytique sert le travail d'historien, la quête de soi amène à l'examen collectif.

Le personnage, qui est aussi le réalisateur, travaille sur son passé au fur et à mesure qu'il travaille sur son film ; là est l'audace de l'œuvre : un homme se construit au fil de sa création, plus le réel prend vie et plus la fiction prend forme. Le chemin vers la paix intérieure passe par la confrontation aux images, d'abord mentales puis vécues. Réalisé en dessin animé, le film est conclu par les images réelles de l'époque : il faut accepter la perte de l'innocence pour accéder à la lumière.